

plaisiez pas aux hommes, vous, ou quoi ? Ou alors vous leur plaisiez trop, ça vous manque ! Vous feriez mieux d'arrêter de faire la gueule, vous seriez moins moche. ... Et puis sortir un peu...

Samedi 10 décembre

Devant les Primevères les jeunes très jeunes bavardent et ont froid. Au premier étage, Jeanne écoute ce qui se dit en bas.

Stéphane : Elle a dit juste au-dessus du genou, c'est pas toute la jambe.

Les Chaussettes : Ah ben ouais, ça change tout, ça. Ils lui laissent de quoi enfiler une culotte, c'est cool !

Camille : Mais arrêtez de dire n'importe quoi !

Adèle : On peut quand même vivre avec une jambe en moins, non ?

Stéphane : Elle faisait que répéter Je ne me ferai pas opérer, je ne connaîtrai pas ça !

Les Chaussettes : En même temps, c'est comme son délire d'aller en Amérique voir les grands séquoias, elle dit toujours vous verrez mais on voit jamais rien !

Camille : Sauf qu'ici il y a ce qu'elle a dit à Victor...

Les Chaussettes : Tu vas faire quoi, Victor ?

Adèle : Mais arrêtez ! De toute façon ça nous regarde pas, ce truc !

Victor : Ça nous regarde pas ? Putain ! Mais moi, elle me regardait même pleinement si tu veux savoir. Tout le monde s'en fout. Même ces histoires d'Amérique là, de séquoias... Peut-être que pour Franceline aller voir des séquoias sur une jambe, eh ben ça a pas de sens. Si elle a pas envie, Franceline, c'est son droit, non ? C'est sa vie ou c'est pas sa vie ? Si elle préfère mourir avec deux jambes, ça emmerde qui en fait sur cette terre si Franceline, elle meurt avec ses deux jambes ? Le monde se fiche carrément de son pied pourri et de ses rêves de

voyage. Regarder quelqu'un loin dans les yeux et lui demander de l'aide, c'est pas important ça ? Mais allons-y ! Faisons comme si c'était chouette de se retrouver à cloche-pied. On peut aller lui proposer un jeu de marelle après l'opération ! Allez hop, Franceline ! La vie sur un pied, c'est trop cool ! Mais si Franceline elle veut pas ? Si c'est sa goutte d'eau à elle, si elle a pas envie de se voir partir par petits bouts, grignotée par des médecins bien intentionnés. Si elle veut ses deux pieds pour toujours et des séquoias pour l'éternité, on lui dit débrouillez-vous ça nous regarde pas ? Tu crois qu'elle a mangé d'un bon appétit ce matin ? Tu crois qu'elle trouve ça chouette de m'attraper le bras comme elle l'a fait ? Tu l'as vue baisser les yeux après ?

Stéphane : En même temps, je comprends pas, c'est légal, l'euthanasie... pourquoi elle la demande pas ?

Camille : Elle a pas le temps.

Les Chaussettes : C'est maintenant qu'il faut la couper sa jambe. Ouais, et sur un pied pour les démarches, c'est plus dur..

(Les jeunes rient et entament une douce bataille de bonnets et de neige... Au premier étage, Jeanne referme sa fenêtre)

Madame Lilly

Madame Lilly : Franceline. Pourquoi ai-je choisi Franceline ? L'intuition qu'elle serait moteur dans ce projet. *(Elle sourit)* Moteur... dans sa chaise roulante... A la question : Quel serait votre plus grand malheur ? Franceline a répondu... *(Elle tente de ravalier le rire qui lui vient en bouche)* : Renoncer... A son âge... Avec une gangrène galopante... Renoncer ! *(Elle ne résiste plus, Madame Lilly, elle rit)*

(Franceline est assise. Sur ses genoux une assiette, une pomme, un couteau. Elle coupe le fruit et ça fait un drôle de bruit. Assise, forcément, Franceline pleure doucement)